

MISE EN SCÈNE OPHELIE STAN
MUSIQUE ORIGINALE MELISSA ACCHARDI



La Compagnie du Vieux Singe présente

CONTES ET LEGENDES DE LA GUERRE DE TROIE



**Cie du
VIEUX SINGE**

LE VOYAGE D' ULYSSE



Dossier Pédagogique

par la Compagnie du Vieux Singe

INTRODUCTION

COMMENT UTILISER CE DOSSIER PEDAGO

Chers enseignants, formateurs, animateurs et pédagogues,

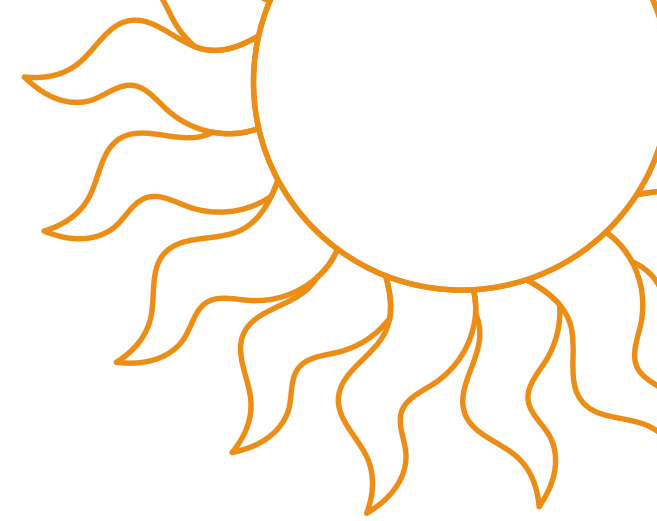
Merci d'avoir choisi d'emmener vos groupes et élèves à la découverte de nos spectacles !

Ce dossier a été pensé comme un outil pour permettre à ceux qui le souhaitent de préparer, ou de prolonger l'expérience théâtrale avec vos groupes. Nous vous présentons **les spectacles** et vous donnons des **pistes de travail possibles** autour de la représentation. Ces pistes sont bien entendu non exhaustives et sont le fruit de notre approche d'artistes, de notre relecture des mythes, autour des créations que nous présentons.

Nos spectacles sont présentés quelquefois sur **des temps et séances scolaires**, et proposés en général pour des classes du CE2 à la 5ème (il nous arrive aussi d'accueillir des plus petits et des plus grands en séances scolaires). Pour autant, ils n'ont pas été créés à l'attention exclusive de ces publics : nous les jouons aussi devant des publics familiaux et/ou adultes, à l'extérieur du cadre scolaire.

Toute notre démarche, (que ce dossier se propose d'exposer) consiste justement en une **réappropriation des mythes**, pour en retrouver la dimension individuelle – et politique, en les débarrassant de leur étiquette de « programme scolaire » pour en retrouver l'essence. C'est pourquoi ce dossier nous tient à cœur : notre projet est d'accueillir vos élèves comme des enfants, des ados, des individus, et de leur offrir un accès privilégié et personnel au mythe. Nous ne sommes pas des professeurs, et s'il nous tient à cœur de transmettre les grandes lignes directrices des mythes tels que nous les avons reçus nous-mêmes, nous avons aussi pour ambition d'en transmettre notre **lecture personnelle et charnelle** à travers ces deux spectacles. La transmettre aux enfants, mais aussi à vous, « accompagnants », à qui nous adressons ce spectacle au même titre !

En espérant que vous y serez sensibles et que nos démarches sauront s'appuyer et se compléter, autour d'un moment de théâtre et de musique partagé.



NOTE

SUR NOTRE PERCEPTION DES SÉANCES SCOLAIRES

Nous **adorons rencontrer les élèves** au cours des séances scolaires, même si ces spectacles ont été pensés au départ pour un public familial.

Au cours des années qui se sont écoulées depuis la création des **CONTES DE TROIE** en 2014, nous avons eu une demande grandissante de séances dites « scolaires », liée aux programmes dont les mythes font partie à plusieurs moments du parcours scolaire. Les séances scolaires sont suivies d'échanges « bord-plateau » après le spectacle où nous rencontrons les enfants et répondons à leurs questions (selon les théâtres et les horaires des bus, l'échange peut durer entre 10min et 25min environ).

Notre enjeu, en tant qu'artistes interprètes d'un spectacle tout public, est de **réussir à extraire les enfants de leur position d'élèves** le temps de la représentation – exercice d'équilibriste plus ou moins facile selon les représentations – et c'est pourquoi nous vous adressons ces mots au début de ce dossier :

**Les spectacles ont été construits de façon à ce qu'ils ne nécessitent aucun pré-requis, ni en termes de connaissances, ni en termes d'écoute...
...mais les enfants aiment bien aussi, souvent, reconnaître les histoires et les personnages qu'ils connaissent...
...les enfants sont sollicités et pris à partie pendant le spectacle, nous n'avons pas besoin d'un silence religieux, les réactions sont prises en charge par les interprètes et la mise en scène...
...la complicité que nous réussissons à établir avec eux tient beaucoup au plaisir que les enfants ont à être accompagnés hors les murs dans le cadre scolaire...
...et nous ne faisons pas la différence entre eux et vous dans le noir de la salle, vous êtes : LE PUBLIC...**

Toutes ces pincettes ayant été posées, nous vous laissons seuls juges de ce qu'il faut dire à vos élèves en amont de la représentation !

Bon spectacle !

SOMMAIRE

DU RÉCIT A LA SCÈNE

1. Synopsis général
2. Comment sont nés ces spectacles ?
3. L'auteur
4. Les connexions possibles avec les programmes

CONTES ET LEGENDES DE LA GUERRE DE TROIE

1. Résumé
2. La réécriture
3. Pistes thématiques
4. Scènes coupées au montage
5. Annexe : Les Atrides

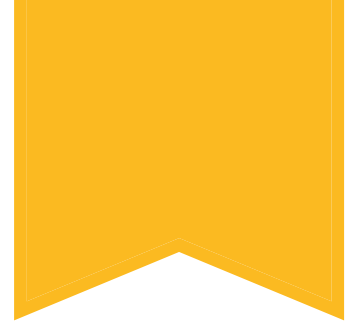
LE VOYAGE D'ULYSSE

1. La réécriture
2. Résumé
3. Pistes thématiques
4. Scènes coupées au montage
5. Annexe : Carte du Voyage

POUR ALLER PLUS LOIN

1. Idées de projet autour des spectacles
2. Bibliographie
3. Contact

1. SYNOPSIS GÉNÉRAL



Contes et Légendes de la Guerre de Troie

Tout a commencé le jour où la Discorde, la Haine, l'Envie, la Rivalité, ont débarqué sur une haute montagne, alors qu'on y célébrait un mariage.

Et puis, tout s'enchaîne : une belle pomme d'or sème la zizanie parmi les hommes, Pâris enlève Hélène, la fille de Zeus ; un père sacrifie sa fille pour faire lever les vents ; Achille reçoit une flèche dans son célèbre talon...

Les décisions les plus anodines peuvent avoir des conséquences fatales. Les Contes et Légendes de la Guerre de Troie proposent d'analyser l'enchaînement causal qui conduira inéluctablement à la guerre terrible. Des drames individuels provoquent des cataclysmes politiques, le cauchemar d'une femme enceinte devient le point de départ d'un enlèvement périlleux... quels drôles de dieux tirent en secret les ficelles fragiles de notre destin ?

Le Voyage d'Ulysse

A la fin de la Guerre de Troie, tous les Rois grecs reprennent leurs bateaux, et chacun se dirige vers son royaume. Ulysse rentre à Ithaque, avec tout son équipage. Mais dès les premiers jours, un épais brouillard se lève et Ulysse et ses camarades perdent le chemin du retour...

Comment Ulysse va-t-il, par hasard, fâcher le Dieu Poséidon qui se lancera dès lors à sa poursuite ? Comment va-t-il décevoir Eole, Dieu des Vents, qui lui avait pourtant offert le moyen de rentrer sain et sauf ? Comment trouver Tirésias, le devin aveugle qui seul connaît le chemin, et qui attend dans l'ombre au fin fond des Enfers ? Comment sortir ensuite du Royaume des Morts, dont personne ne revient ?...

Le voyage d'Ulysse, c'est le récit d'un homme amené à découvrir sa mesure, à définir son humanité. Ulysse est confronté à des épreuves qui, au-delà de sa ruse légendaire, le placent, à chaque étape, face aux frontières de l'Humain : la Barbarie, l'Oubli, l'Éternité... chaque aventure l'amène à questionner ses propres limites. Jusqu'à l'épreuve ultime : affamé et conduit sur l'île des boeufs sacrés, il doit lutter contre l'envie de consommer cette viande qui appartient aux Dieux. Aujourd'hui, alors que les boeufs sont abattus en masse dans des abattoirs démesurés, et que les tsunamis ont pris le relais des tempêtes antiques, il me paraît que cette histoire vient percuter de plein fouet nos enjeux contemporains.

Ces deux spectacles jouent sur la frontière entre la tradition du récit oral, du conte – et la représentation théâtrale. L'histoire s'emballe, les personnages apparaissent, prennent toute la place, débordent, et la tragédie se noue lentement au travers de récits simples et drôles – fidèles au Mythe, qui en dégagent malicieusement les résonances actuelles.

Une conteuse et une musicienne racontent ensemble cette histoire à plusieurs voix. La conteuse incarne peu à peu tous les personnages du récit, tandis que la musicienne peint les ambiances sonores et les paysages. La lumière, très présente dans les deux spectacles, accompagne la construction et guide l'écoute à travers les épisodes et les aventures. La scénographie, très simple, aide le spectateur à visualiser et stimule l'imaginaire.



2. COMMENT SONT NÉS CES SPECTACLES ?

POURQUOI FABRIQUER DES SPECTACLES A PARTIR DES MYTHES GRECS ?

Nous avons commencé par créer, en 2014, les **Contes et Légendes de la Guerre de Troie** dans le cadre d'un projet de territoire autour de l'Agamemnon de Sénèque.

Créé au départ comme une lecture musicale pour les bibliothèques, le spectacle avait pour objectif de raconter de façon ludique les événements précédant le retour d'Agamemnon dans son royaume, pour « préparer » le public à accueillir la pièce de Sénèque.

Le projet de départ était donc pédagogique, avec **plusieurs enjeux** :

- Créer une forme légère, simple et ludique
- Accessible à tous
- Destinée à présenter les grands enjeux et les grands personnages de la Guerre de Troie
- Qui avait un rôle de « teasing », destiné à donner envie d'en savoir plus et pour cela nous avons comme objectif de simplifier le lien souvent redouté entre le public et la mythologie.

J'ai écrit ce spectacle avec l'envie de **raconter le mythe comme on raconte une histoire aux enfants**, en le débarrassant de sa réputation de « patrimoine » qui fait souvent office de barrière. Revenir à l'échelle des personnages, ré-humaniser les grands héros, les débarrasser des armures à plumes très exotiques pour retrouver leur proximité et la très grande réalité de leurs problématiques.

La « forme légère » avait pour fonction d'être très facilement transportable, de faire résonner la voix originelle du conteur qui transmettait ces mythes, et de chercher une proximité, physique et narrative, avec le public.

C'est le succès de ces contes, sûrement lié à la légèreté de la forme et de la proposition de départ, qui a conduit peu à peu ce spectacle à jouer sur des scènes de plus en plus grandes. En amenant cette « lecture » sur des plateaux, nous avons peu à peu ressenti la nécessité d'en faire un spectacle : la scénographie et la lumière sont arrivées après plus d'un an de tournée.

Ce sont les professeurs et les enfants qui ont motivé ensuite la création d'Ulysse. Lors des échanges que nous avons avec le public à l'issue des représentations, de plus en plus de spectateurs nous ont demandé « la suite »... Et comme l'histoire d'Ulysse est passionnante et sublime, on n'a pas hésité longtemps.

Les Contes de Troie avaient déjà un caractère de saga : avec ses très nombreux épisodes et ses personnages-vedettes qui relient les histoires les unes aux autres, nous étions déjà dans une forme de polar mythologique, construit à la manière des épisodes d'une même « série ». Il nous est donc apparu évident que l'épisode suivant devait être relié au premier : le spectacle Ulysse a sa propre structure, autonome, et peut être apprécié seul ; mais le projet est pensé comme un diptyque, et nous avons travaillé sur le lien entre les deux spectacles avec l'envie de nous adresser de nouveaux aux spectateurs que nous avons rencontrés au fil des tournées.

Cette aventure a été passionnante pour nous : replonger dans la création de la même forme, cinq ans après, après avoir éprouvé le spectacle devant des publics nombreux et très différents – et avoir vécu cinq ans d'autres aventures – a été une vraie joie artistique. La Guerre de Troie met en scène de nombreux personnages dans une grande aventure commune ; Ulysse au contraire, est le personnage récurrent, confronté à de très nombreuses aventures. Cette structure en miroir nous permet de travailler notre problématique dans les deux sens :

Le rapport entre le microscopique et le gigantesque, le politique et l'intime, le petit Homme, pris dans un grand Destin.



3. L'AUTEUR

Ophélie Kern

Après des études littéraires en classe préparatoire à Paris, puis un master 2 d'études théâtrales à l'École Normale Supérieure de Lyon (ENS-LSH), Ophélie Kern se forme à la scène en assistant divers metteurs en scène Lyonnais (Christian Schiaretti, Claudia Stavisky...)

En 2011, elle crée la **Compagnie du Vieux Singe** avec Jérôme Quintard, comédien (alors permanent dans la troupe du TNP). Les premiers spectacles de la compagnie, qu'elle met en scène, mêlent théâtre et musique, autour de grands auteurs classiques et contemporains : Baudelaire, Hanokh Levin, Sénèque, Botho Strauss...

A partir de 2014, elle se lance dans l'écriture de ses propres spectacles : **les Contes et Légendes de la Guerre de Troie** sont le premier texte écrit pour la scène. Ses textes s'adressent à un public large ; par ailleurs, ils sont tous écrits pour être accompagnés par des musiciens. Mélissa Acchiardi est depuis toujours, une compositrice privilégiée avec laquelle elle travaille en co-écriture.

Ophélie Kern multiplie les **recherches formelles**, dans la démarche de trouver des outils de l'« écriture-plateau » : théâtre de rue, théâtre-concert, théâtre d'ombre, pièces collectives et monologues... elle aime chercher différentes façons de situer le texte dans l'espace du spectacle (elle est d'ailleurs, parallèlement, régisseuse et créatrice lumière pour le théâtre). Ses **pièces questionnent souvent la dialectique destin/hasard**, thème central des Contes de Troie et du Voyage d'Ulysse.

Par ailleurs, passionnée de transmission et de pédagogie, elle a créé au sein de la compagnie un **espace de formation à l'art dramatique** à destination des amateurs (enfants/adultes) et des jeunes professionnels. Elle intervient comme formatrice auprès des enseignants et multiplie les ateliers de théâtre et d'écriture au sein de différentes structures.



AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontres

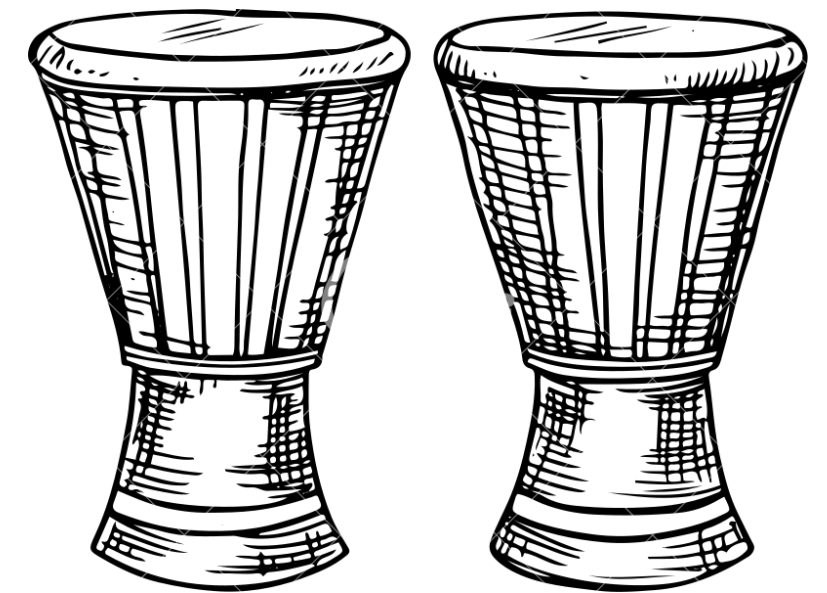
Avant le spectacle, nous proposons des séances de travail qui permettent de resituer l'oeuvre dans son contexte : il peut s'agir de lectures de textes, de discussions qui donneront des clés de lecture au futur spectateur. Après le spectacle, nous pouvons nous retrouver pour un atelier du regard : prendre le temps d'échanger ses impressions, ses points de vue, croiser les sensations éprouvées au cours d'une soirée, tenter d'en traduire des éléments par l'écriture ou la discussion.

Ateliers de percussions corporelles

Mélissa Acchiardi, percussionniste et pédagogue peut proposer en marge du spectacle des ateliers de percussions corporelles destinés aux plus petits comme aux plus grands.

Ateliers de pratiques artistiques

Des ateliers de pratiques artistiques dirigés par les comédiens de la troupe, professionnels en activité et de formations reconnues (TNP, ENSATT, Comédie de Saint Etienne...) peuvent être proposés. Ces ateliers peuvent être ponctuels ou se dérouler sur plusieurs séances dans le cadre de projets plus conséquents, et donner lieu à des restitutions.



6. LES CONNEXIONS POSSIBLES AVEC LE PROGRAMME

« Le projet théâtre doit **viser la réalisation d'objectifs culturels** (rencontre avec les œuvres de création ou patrimoniales), **artistiques** (rencontre avec les artistes en démarche de création et implication dans une pratique effective) et **pédagogiques** (acquisition progressive de références et de compétences dans un domaine donné). Il aboutit le plus souvent à une production d'élèves.

Distinguer l'artistique du culturel n'est pas toujours aisé : ils sont intimement liés. Disons très rapidement que la pratique d'acteur relève de l'artistique et la pratique de spectateur, du culturel. Pour qu'un projet permette une découverte assez complète (si modeste soit-elle en temps et en moyens) de l'art théâtral, il faut autant que possible **ménager un équilibre entre les activités** d'initiation au jeu et la construction d'une culture théâtrale. Cette dernière peut passer par une découverte de l'histoire du théâtre, une sensibilisation au répertoire et aux spécificités du texte théâtral ainsi que par une fréquentation des formes contemporaines du spectacle vivant. L'éducation au théâtre, comme toute démarche pédagogique, suppose d'interroger au préalable les savoirs, les savoir-être et les savoir-faire à acquérir par les élèves. » *

*Je monte un projet théâtre - Fondation Casino - Guide Pratique - Ressources Théâtre d'Angers

Cycle 2 : Comprendre un texte
- discuter des différentes interprétations : les interprétations collectives pouvant donner lieu à un projet plus élaboré

Cycle 3 : Rencontrer des œuvres littéraires (littérature de jeunesse). Affermir la compréhension de textes complexes. Éprouver les libertés et les contraintes de toute interprétation.

Parcours artistique et culturel

Cycle 2 : Les mythes fondateurs - l'expression des émotions - questionner le monde.

Cycle 3 : enseignement moral et civique : le jugement à partir des héros, approche de l'injuste.

Pour les 6ème : des œuvres à lire : le monstre aux limites de l'humain - comprendre le sens des émotions - interroger les limites de l'Homme

CONTES ET LEGENDES DE LA GUERRE DE TROIE

1. Résumé

Le spectacle est construit comme **un genre d' « enquête »** où les personnages et les enjeux se croisent, pour aboutir inéluctablement à la guerre. Nous avons travaillé sur les liens, le tissage des événements. Comment chaque micro-événement, micro-décision, micro-accident, agit comme un maillon d'une chaîne tragique ? Ces événements, décisions et accidents, sont-ils des coups du hasard ? du Destin ? ou des conséquences de la nature humaine ? Les dieux tirent-ils les ficelles ? – finalement.. à qui la faute ?

Nous avons **tissé le récit en trois contes + un Prologue** ; chaque partie se concentre sur un personnage, une étape particulière. La fin du spectacle dresse le bilan et informe de la situation de chaque personnage à l'issue du combat.



Tous ces récits racontent le monde comme il va, les hommes, comme ils pensent – et décryptent les mécanismes à l'origine des grands choix qui déterminent la marche du monde que nous construisons.

Raconter la Guerre de Troie aujourd'hui

Le texte est donc écrit avec un **double objectif** : une première lecture est destinée aux petits (langue simple, mise en scène ludique, et humour, toujours) et une deuxième lecture, adressée aux plus grands, fait le lien entre le récit mythologique et ses enjeux aujourd'hui.

Et ce récit résonne aujourd'hui, bien sûr – car la mythologie est pleine de ces enjeux universels et qui ont traversé les temps. Elle constitue le **socle historique et moral de notre civilisation**.

La Guerre de Troie, c'est le choix de l'amour contre le pouvoir et la puissance, c'est le récit d'une mère qui abandonne un bébé dans les bois pour sauver son pays, ou d'un père, qui choisit de sacrifier sa fille au nom de ses idéaux – et pour contenter l'oracle du Destin ; C'est l'histoire d'un pacte, d'une alliance internationale qui conduit inéluctablement à la guerre ; d'une guerre qui n'en finit pas, d'un combat qui s'enlise, alors même que la cause de cette guerre ne concerne que quelques puissants...

PROLOGUE

Au commencement, Eris, la déesse de la Discorde, offre à Zeus une belle pomme, tout en or, avec une inscription : à LA PLUS BELLE. Or trois déesses d'égale beauté peuvent prétendre à la pomme : Héra, la femme de Zeus ; Athéna, déesse de la guerre ; et Aphrodite, déesse de l'amour. Pour ne pas faire d'histoires, Zeus leur laisse la Pomme de la Discorde et s'éclipse sans demander son reste...

CONTE 2 : LE DÉPART

Histoire d'Hélène, reine de Sparte

Hélène, femme de Ménélas, est enlevée par Pâris puisqu'elle lui a été promise par Aphrodite. Ménélas, son mari, convoque alors les grecs : il les entraîne dans la Guerre de Troie, pour récupérer Hélène et venger son honneur. Mais au moment de partir, les vents refusent de se lever et les bateaux sont coincés au port... Les dieux demandent alors le sacrifice d'Iphigénie, la fille du roi Agamemnon, en échange du vent.

CONTE 1 : LA POMME

Histoire de Pâris, Fils royal de la cité de Troie

C'est finalement à lui que revient la lourde responsabilité de départager entre les déesses, laquelle héritera de la fameuse pomme. Pâris choisit Aphrodite, déesse de l'amour. En échange, celle-ci lui promet l'amour d'Hélène, la plus belle femme du monde.

CONTE 3 : LA GUERRE DE TROIE

Achille et Ulysse

Les deux armées combattent à force égale. Récit de la mort d'Achille, le plus grand de tous les héros : il est tué par Pâris, grâce à l'intervention d'Aphrodite, à cause d'une vieille histoire de pomme... Récit du cheval de Troie et de la victoire des grecs.

2. LA RÉÉCRITURE



La réécriture d'un mythe comme celui-ci est un exercice difficile : devant une histoire si dense, grouillant de personnages et d'aventures, il s'agit de faire des choix – et chaque choix implique une interprétation, une lecture du mythe.

La réécriture est donc déjà, en elle-même, parti-pris.

Dans le texte, **le parti-pris est incarné par un narrateur omni-présent** (la conteuse) qui s'arrête sur un détail, questionne, commente, propose de passer vite sur certains événements ou de revenir en arrière pour reparler d'une histoire qui aurait échappé... le narrateur, dans ce spectacle – qui est (volontairement) confondu avec l'auteur et qui est confondu avec la comédienne, puisqu'Ophélie Kern a écrit, mise en scène – et interprète le spectacle – n'est pas un narrateur « neutre » mais un narrateur-guide, qui amène le public à travers son propre questionnement dans les méandres du mythe.

Pour cette réécriture, l'axe principal choisi est : **comment en arrive-t-on à une guerre « mondiale » ?** On suit donc le fil d'un simple oubli (ou d'un coup bas...) : on a « oublié » d'inviter Eris au mariage de Pélée et Thetis – jusqu'à la Guerre de Troie.

Les événements racontés ont été choisis parmi différentes sources et variantes, et certaines histoires ont été volontairement omises, transformées ou résumées pour motif de clarté et de lisibilité de l'ensemble – avec une très grande fidélité à l'esprit général du mythe et à ses enjeux. Notre challenge : rendre accessible, sans simplifier – rendre lisible, sans démagogie.

Il s'agissait dans l'écriture de **fabriquer des « marches »** pour hisser le spectateur jusqu'au mythe dans toute sa puissance tragique, plutôt que de faire descendre le mythe à notre petite hauteur...

UN EXEMPLE DE CHOIX COMPARES POUR ILLUSTRER L'EXERCICE DE LA RÉÉCRITURE :

LE THÈME DE L'AMOUR

TROIE de Wolfgang Petersen

(Hollywood 2004 avec Brad Pitt, Orlando Blum et Diane Kruger)

Dans le film Hollywoodien, le réalisateur a choisi de faire incarner Pâris par Orlando Blum, le jeune premier irrésistible – tandis que Ménélas est joué par Brendan Gleeson, un acteur bien plus âgé, dont le personnage incarne un sex-appeal bien moins évident... (objectivement, dans le film, je veux dire... Pour l'anecdote, cet acteur joue aussi le père de Weasley dans Harry Potter) L'enlèvement d'Hélène est donc présenté comme la libération d'une femme du joug d'un mari qu'elle n'a pas choisi (Diane Kruger, dans l'adaptation, est plus évidemment la moitié d'Orlando Blum que de son mari méchant, laid et macho...). L'histoire de Pâris et d'Hélène est une histoire d'amour hollywoodienne dans toute sa splendeur ; la guerre de Troie devient la guerre de l'amour contre la possessivité d'un jaloux maladif et illégitime, et la défaite des troyens, la tragédie de l'amour blessé.



Cette lecture du mythe délivre, par le casting même, une « morale » et un point de vue. A mon sens, ce point de vue est celui du réalisateur mais n'est pas tiré du mythe lui-même. Il suffirait d'inverser les rôles du casting, de faire jouer Ménélas par le jeune Orlando, et Pâris par l'irlandais, et l'histoire raconte exactement le contraire : la jeune Hélène enlevée, séquestrée et violée par un terrible brigand, et la Guerre de Troie devient une guerre de justiciers et d'amour – la victoire des grecs, une fin heureuse.

Cette lecture influence aussi le discours sur la femme, que délivre le mythe : Hélène, grande amoureuse adultère et tragique ? Femme passive et victime sans défense ? Fuite ? Enlèvement ?

Dans le spectacle, Pâris et Ménélas sont incarnés par la même conteuse, et nous ne donnons pas beaucoup d'indices sur l'apparence physique des deux rivaux. Nous donnons aussi, exprès, un avis mitigé sur l'avis et le rôle exact d'Hélène au moment de son enlèvement : « Hélène amoureuse / Hélène enchaînée », conclut le paragraphe.

Ce retrait volontaire raconte pour moi l'ambiguïté de la relation amoureuse : décide-t-on de tomber amoureux ? C'est la question que l'enlèvement d'Hélène me pose et que j'avais envie de soumettre au public.

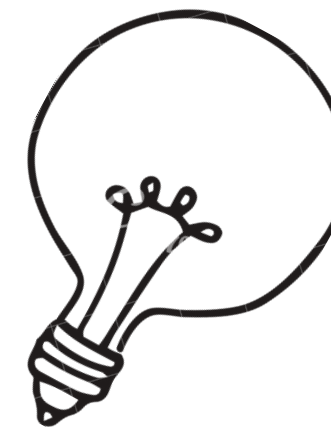
Il est intéressant avec les collégiens, je trouve, de regarder les différentes façons de raconter l'enlèvement d'Hélène. Dans L'Iliade, mais aussi dans l'Odyssée où Hélène raconte son enlèvement et son procès au fils d'Ulysse en évoquant un genre de « maladie » (l'amour ?) dont elle aurait été victime au moment des faits. Et chaque adaptation constitue un choix qui est discours sur le phénomène amoureux.

L'amour, thème central dans les Contes de la Guerre de Troie (Hélène, Aphrodite – mais aussi amour filial : Hécube/Pâris – Thétis/Achille – Agamemnon / Iphigénie...) est l'un des axes à travers lesquels peut se lire la guerre de Troie.



3. LES PISTES THÉMATIQUES

Ces thématiques peuvent être évoquées en amont et/ou en aval du spectacle – et adaptées à l'âge et à l'expérience des enfants. Elles ont la très grande qualité d'être universelles et passe-partout, et ont été les moteurs de l'écriture.



La guerre

Qu'est-ce qu'une guerre ? Comment se déclenche-t-elle ? Comment se termine-t-elle ? Comment la fièvre guerrière, l'enjeu « national » que représente le combat – survivent-ils à la réalité du champ de bataille ? Peut-on parler de gagnants, de perdants ? La guerre est-elle inéluctable ? La Guerre de Troie, aurait-elle pu être évitée ? A quel prix ? Qui est responsable de la guerre de Troie : les hommes ? les dieux ? – qui décide de faire la guerre, y a-t-il un fautif, y a-t-il une cause identifiable ?

La responsabilité

Qui tire les ficelles ? Y a-t-il un Destin commun qui nous entraîne, à titre individuel et collectif (ici : les dieux ?) dans une aventure qui nous dépasse ? Ou sommes-nous responsables des choix que nous faisons ? Comment faire des choix, comment peut-on savoir à l'avance les conséquences qu'ils vont entraîner ? Y a-t-il des « bons choix » ? Y a-t-il seulement des « choix », ou chacun obéit-il à une logique qui le dépasse et l'enferme dans un rôle ? Comment agir quand on est tiraillé entre plusieurs rôles : l'homme, le Roi, le père / la mère, la Reine etc ?... A quel moment peut-on, doit-on dire « non » ?

L'amour

Comment l'amour s'infiltré-t-il dans les choix politiques et les événements historiques ? Si Hécube avait choisi l'amour, elle n'aurait pas abandonné son enfant ; Si Pâris n'avait pas choisi l'amour, la guerre de Troie n'aurait pas eu lieu ; Si Agamemnon avait choisi l'amour, la guerre de Troie n'aurait pas eu lieu ; C'est à cause de la beauté d'Hélène qu'Ulysse est obligé de faire signer aux grecs le pacte qui conduira à la guerre... L'amour est-il seulement un choix ? Un devoir ? Une « maladie » ?...

Les hommes, les Dieux

Comment les dieux grecs interagissent-ils avec les hommes ? Quel est leur rôle ? Dans l'histoire ? Dans la métaphore ? Les dieux grecs sont affranchis de toute « morale » : comment leurs querelles et chamailleries – influencent-elles le destin des humains ?

4. LES SCÈNES COUPÉES AU MONTAGE

Le sacrifice d'Iphigénie

Les bateaux pour aller récupérer Hélène, l'épouse de Ménélas, sont bloqués par les vents. La guerre de Troie n'aura pas lieu, sauf si une jeune vierge est sacrifiée, confie Calchas le devin. Iphigénie est la fille d'Agamemnon, roi de Mycènes, commandant en chef des armées grecques. C'est Iphigénie que l'on doit immoler à Aulis, sur l'autel d'Artémis. Evidemment, Agamemnon refuse. Mais il a signé qu'il soutiendrait toujours Ménélas, il doit partir récupérer Hélène. Alors, ils lui tendent un piège. En lui faisant croire qu'Achille souhaite l'épouser. Achille qui l'aime et qu'elle aime. Ils l'attirent à Aulis, et la mènent au bûcher... Il y a cependant plusieurs versions de ce mythe et surtout de son issue. Souvent, Iphigénie est sauvée in-extremis par une intervention divine qui la remplacera par une biche dans les flammes, et la transportera en Tauride.

Mais aussi : La malédiction de Cassandra, la guerre des Dieux à Troie, la mort de Pâris et d'Hector, la dispute Achille - Agamemnon, et le rôle d'Ulysse dans ce conflit, ainsi que ses autres ruses et la construction du Cheval de Troie....

Les ruses

La ruse, qu'on appelle aussi la « métis » dans la mythologie grecque. Même Ulysse, le héros aux milles ruses, ne souhaitait pas partir en guerre. Alors, il avait mis en place un stratagème qui était censé l'épargner : se faire passer pour fou. Mais cette astuce mettait en péril son fils Télémaque. Il a donc préféré protéger son fils et partir.

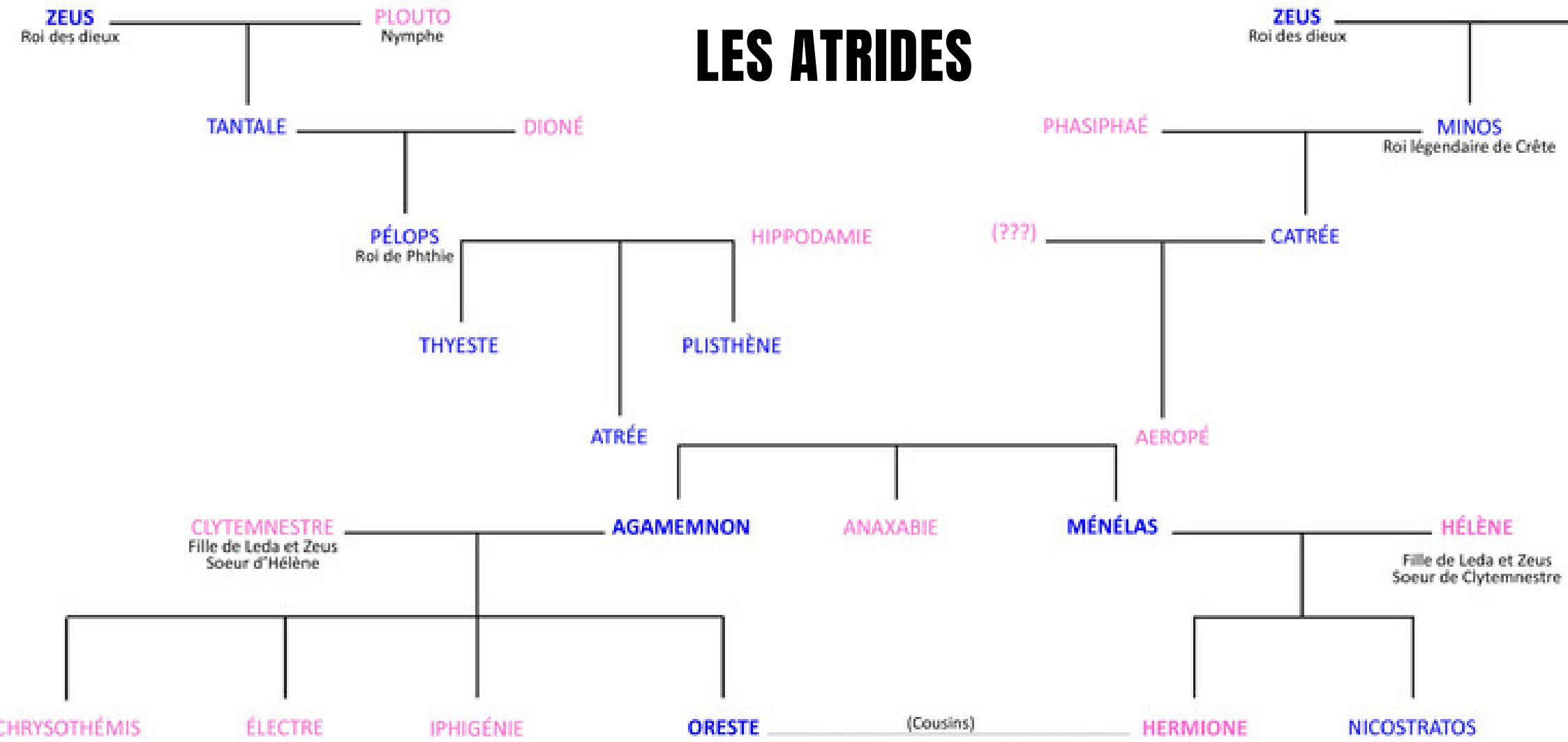
La mort d'Achille

Achille l'invincible, baigné dans le fleuve des Enfers, le Styx, par sa mère. Seul son talon n'en a pas profité. C'est le seul point qui le rend vulnérable. Et il suffira d'une flèche empoisonnée qui viendra se planter dans son talon pour le tuer. Cette flèche, c'est celle de Paris, le voleur qui est protégé et soutenu par Aphrodite et Apollon.

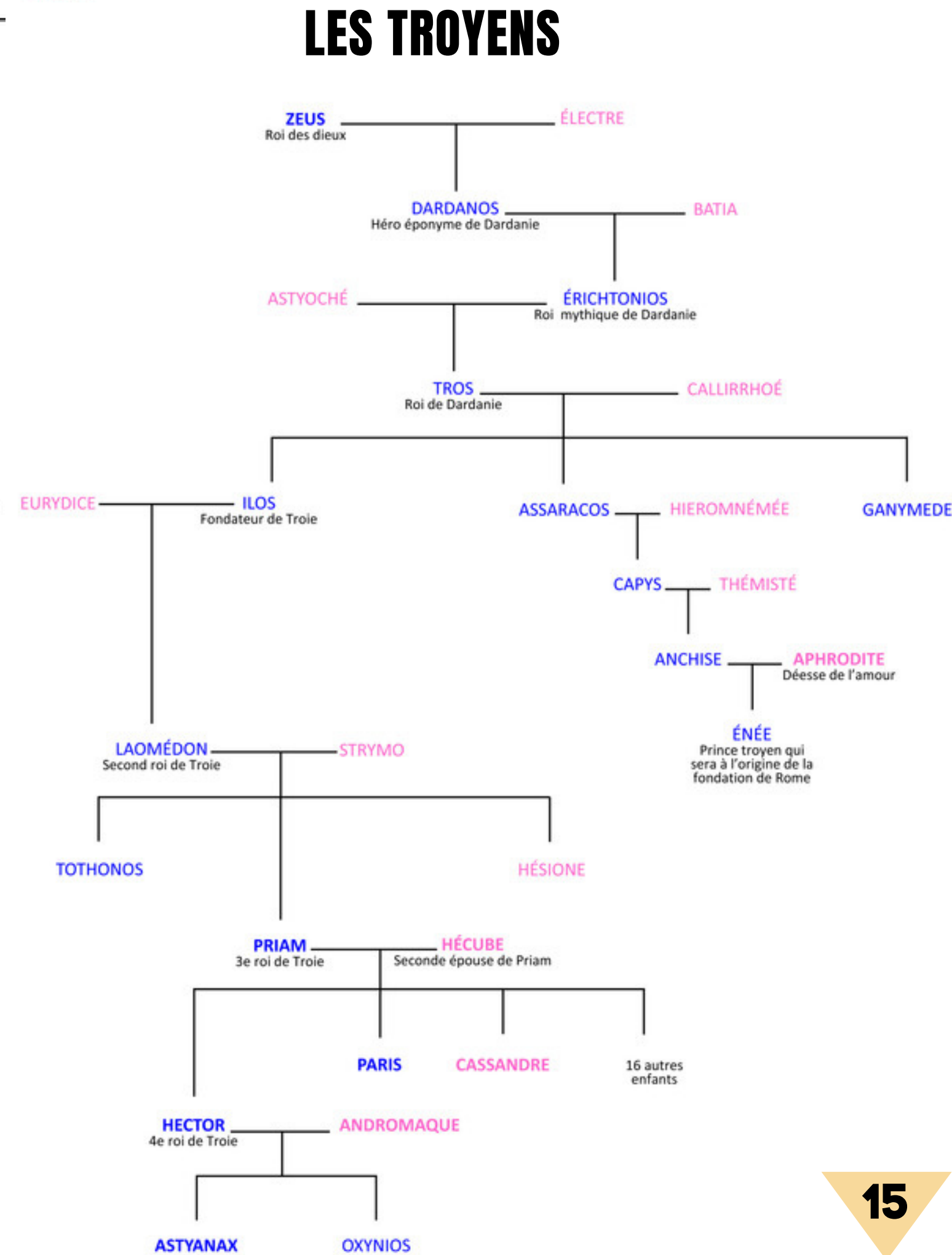
Le retour d'Agamemnon

Agamemnon pleure quand il rentre enfin sur ses terres. Il pleure de joie et d'émotion. Mais son épouse Clytemnestre n'est pas aussi heureuse de le revoir. Son amant, Egisthe, non plus. Alors, ils organisent un repas, où Agamemnon et tout ses compagnons seraient tués. Egorgés. Par la suite, Oreste, un de leur enfant, apprendra la nouvelle et vengera son père en tuant sa mère et Egisthe.

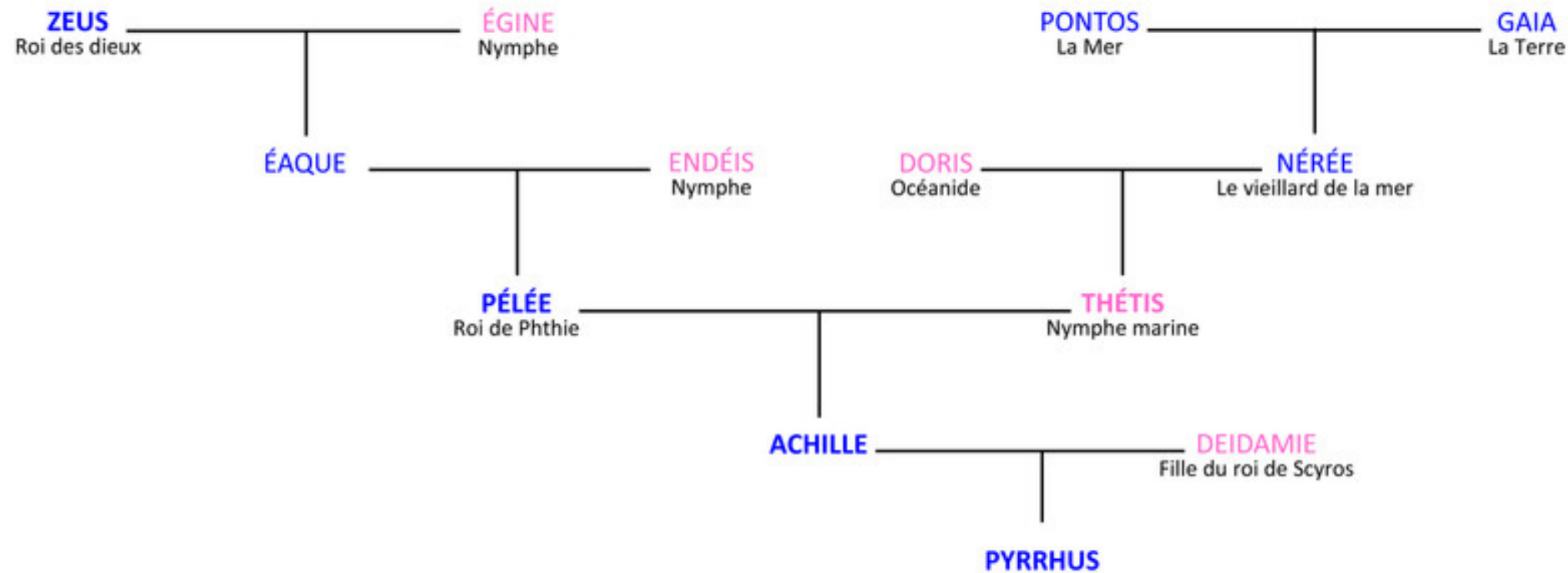
LES ATRIDES



LES TROYENS

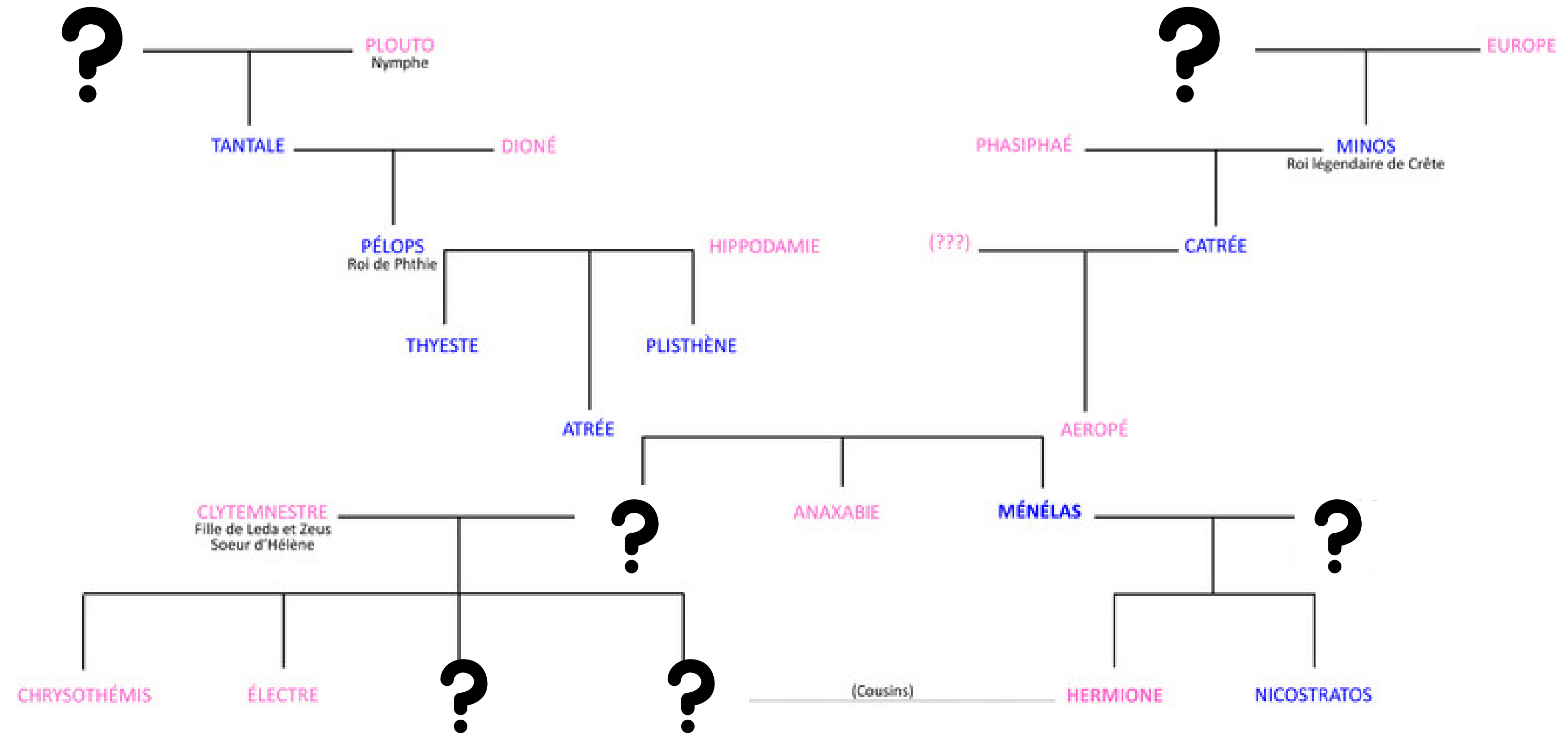


LES GRECS



JEU : RECONSTITUER L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE DES ATRIDES

LES ATRIDES





ZEUS

AGAMEMNON

HELENE

IPHIGENIE

ORESTE

Nous avons fait disparaître de l'arbre généalogique des Atrides ces personnages présents dans notre spectacle.

Les élèves peuvent à présent essayer de retrouver leur place.

Attention, Zeus est à la base de deux unions...

LE VOYAGE D'ULYSSE

1. Présentation générale et réécriture

Nous avons mis du temps à construire ce spectacle, et sommes passées par plusieurs versions du texte avant d'arriver à la mouture que nous présentons aujourd'hui. Plusieurs grandes difficultés se présentaient :

- D'abord, le **foisonnement des aventures** : elles forment un tout très cohérent et compact, et le premier challenge était de comprendre comment en retrancher certaines sans nuire à l'ensemble.
- **La question des voix** : dans l'Odyssée, un narrateur raconte l'histoire d'Ulysse en train de raconter son histoire – cette question du point de vue est centrale dans l'œuvre, puisque la grande question que pose Homère est celle de la poésie, de la vérité et de la fable : le seul témoin de cette histoire, c'est Ulysse lui-même, aussi il subsiste toujours un doute sur la véracité des faits – et ce doute est à mon sens la clé de lecture la plus belle et la plus poétique de l'œuvre. Il s'agissait donc de transposer sur scène cette ambiguïté sans laquelle, à mon avis, le récit perd une partie de sa force.
- **La question de la temporalité** : elle s'est posée à plusieurs niveaux : les temporalités des récits, d'abord : puisque le livre commence par raconter l'histoire de Télémaque et Pénélope, puis la fin du voyage d'Ulysse, qui se met alors à raconter le début de son récit pour enfin rentrer à Ithaque et accomplir la fin de ses exploits. L'Odyssée est construite comme une suite de flashbacks, et cette construction en kaléidoscope est la clé de l'ensemble : l'Odyssée n'est pas une suite d'épisodes, mais bien une histoire unique composée de mille parties dépendantes les unes des autres...

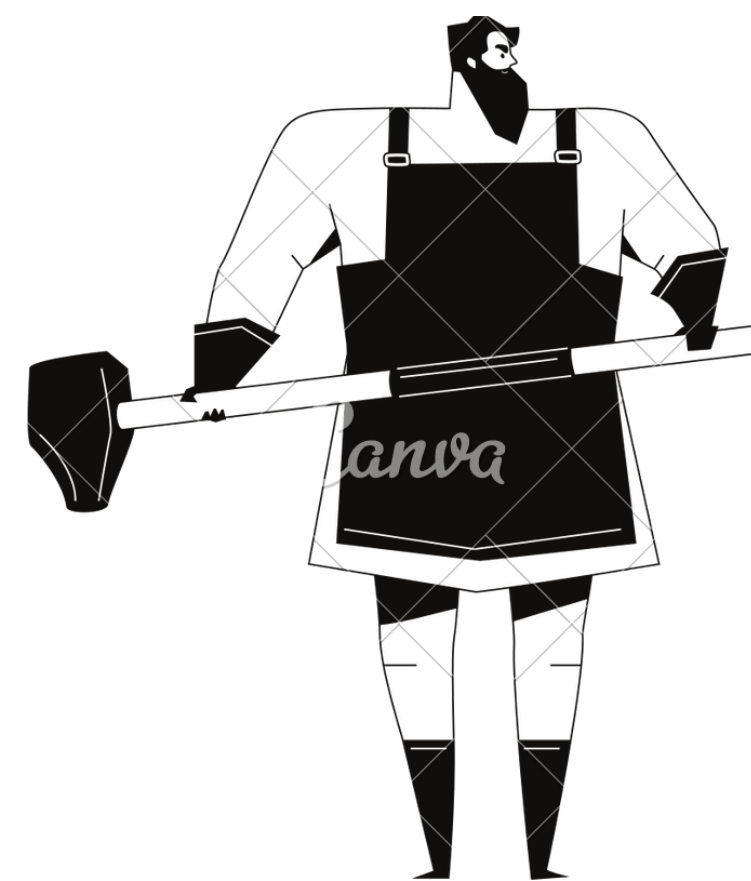


Nous reviendrons sur ces enjeux, qui sont des pistes d'analyse intéressantes avec les élèves des différents niveaux.

Pour moi, **l'histoire de l'Odyssée raconte la fin d'une ère** : l'ère où les dieux et les hommes vivaient dans le même espace-temps. A la fin de l'histoire d'Ulysse, la porte du monde des dieux se referme : le bateau d'Alkinoos se transforme en pierre et depuis ce jour, le monde des dieux est inaccessible aux hommes. C'est ma lecture de ce récit : l'étape mythologique par laquelle l'Humain finit de se définir, et de se séparer de son origine divine.

Le voyage d'Ulysse, serait un voyage initiatique au cours duquel chaque île examine une des limites de l'humain (voir plus loin). C'est l'angle de lecture que nous avons choisi.

C'est pourquoi, après maints essais, nous avons fini par nous résoudre à laisser de côté les aventures d'Ithaque pour nous concentrer sur le voyage en bateau, afin de prendre le temps de raconter cet aspect de l'histoire.



2. Résumé

PROLOGUE

A la fin du voyage d'Ulysse, alors qu'il est coincé chez la nymphe Calypso, Athéna décide de l'aider à rentrer chez lui en déjouant la malédiction de Poséidon. Ulysse quitte Calypso et atterrit sur l'île d'Alkinoos, le passeur entre le monde des dieux et le monde des hommes. Pour pouvoir enfin rentrer chez lui, à Ithaque, Ulysse doit raconter son histoire au Roi Alkinoos. C'est le roi qui décidera s'il ouvre ou non la porte qui peut reconduire Ulysse chez les hommes. Ulysse commence donc à raconter son voyage.

PREMIER RÉCIT : De la Guerre de Troie à l'île d'Eolie

Première tentative de retour.

Ulysse et ses camarades se perdent en mer, à cause du brouillard. Sur l'île des Kikones, ils agissent comme des sauvages : ils déclenchent une guerre pour piller l'île – mais les Kikones (des cannibales) écrasent l'armée d'Ulysse, jusqu'alors invincible, et les grecs s'enfuient à toutes jambes. Ils ont perdu 6 camarades, dévorés par les Kikones. On comprend qu'Ulysse a atterri dans un monde où les règles du jeu ne sont plus les mêmes que dans le monde des humains. Le conflit entre civilisation et sauvagerie (guerre, cannibalisme), est posé dès le début du récit.

Ulysse et ses compères débarquent sur l'île des Lotophages. Deuxième épreuve : ils doivent résister à la tentation de la fleur de Lotus, qui procure l'Oubli. C'est le miroir de l'épreuve finale (Calypso), au tout début de l'aventure : cette île pose le deuxième conflit, le conflit entre vie humaine et immortalité, entre temporalité et infini.

Je lis ces deux îles comme des présentations de la problématique que les îles suivantes vont se charger de développer : être humain, ce serait trouver le point d'équilibre entre la bestialité, la sauvagerie (Kikones) et l'immortalité, la divinité (Lotophages).

Ulysse débarque alors sur l'île du Cyclope (sauvagerie, cannibalisme). Grâce à sa célèbre ruse, il parvient à se sauver mais insulte le Cyclope, qui se révèle être le fils caché de Poséidon (Ulysse comment le pêché d'orgueil comme qui dirait : il perd sa mesure d'homme en se mesurant aux dieux) : dès lors, il est poursuivi en mer par Poséidon qui lui lance une malédiction. Il ne pourra rentrer chez lui que seul, misérable – et trouvera à son retour la trahison des siens.

Heureusement, il débarque alors sur l'île d'Eolie. Eole, Dieu des Vents, enferme les vents dans une outre pour permettre le retour.

INTERLUDE : Les vents



Ulysse s'endort, soulagé. Il va enfin pouvoir rentrer. Mais pendant son sommeil, ses camarades ouvrent l'outre et libèrent les vents. Ulysse retourne chez Eole, mais celui-ci refuse cette fois de l'aider. Ulysse et ses camarades sont désormais seuls face aux tempêtes déclenchées par Poséidon.

DEUXIÈME RÉCIT : La Mer inféconde

Ulysse débarque chez Circé, la magicienne. Elle transforme ses camarades en cochons. Ulysse, protégé par Hermès, échappe à la transformation – mais tombe sous le charme de Circé et reste un an chez elle. Ici encore, le conflit entre l'animalité (la transformation, réelle et métaphorique, des hommes en bêtes / l'amour qui fait oublier à Ulysse le chemin du retour). Après un an, il est poussé par ses camarades à reprendre la route.

Circé lui explique que le seul à connaître le chemin est le devin Tirésias, qui réside aux Enfers.

Ulysse doit donc se rendre aux Enfers pour trouver Tirésias. Mais l'enjeu est alors de pouvoir ressortir du « Royaume dont personne ne revient » (encore une fois, le conflit humain existentiel : vivre = ne pas se laisser happer par la Mort, c'est-à-dire l'Oubli éternel).

La tentation de la mort est incarnée par la mère d'Ulysse, qu'il rencontre aux Enfers : il ne veut pas la quitter mais elle le pousse vers la sortie, car, dit-elle, son heure n'est pas encore venue.

INTERLUDE : Tirésias

Tirésias indique à Ulysse le chemin du retour (flash back). Cette fois, Ulysse connaît tous les pièges et sait comment les déjouer.



TROISIÈME RÉCIT : Le chemin du retour

Les Sirènes ; Charybde et Scylla (l'Oubli, la divinité / le Monstre, la barbarie, le cannibalisme : pour moi, les sirènes et le monstre sont les miroirs des îles des Kikones et des Lotophages, en symétrie exacte au début et à la fin du parcours : intéressant de regarder les réactions d'Ulysse en miroir, avant et après être passé par la Mort).

Dernière île : l'île du Trident. Ulysse doit résister à la tentation de manger les Bœufs sacrés du Soleil.

Cette épreuve répond à l'épisode du Cyclope : cette fois, Ulysse saura-t-il rester à sa place d'Homme, et respecter la frontière du Sacré ?

Poséidon lui tend un piège ; il affame les hommes, et les camarades d'Ulysse profitent encore une fois de son sommeil pour désobéir. Le Soleil se venge – et une dernière tempête, meurtrière, décime tous les camarades.

Ulysse, protégé par Athéna et par la nymphe Ino, protectrice des marins, échappe à la mort et se réveille, seul, sur l'île de Calypso. Il y reste sept ans.

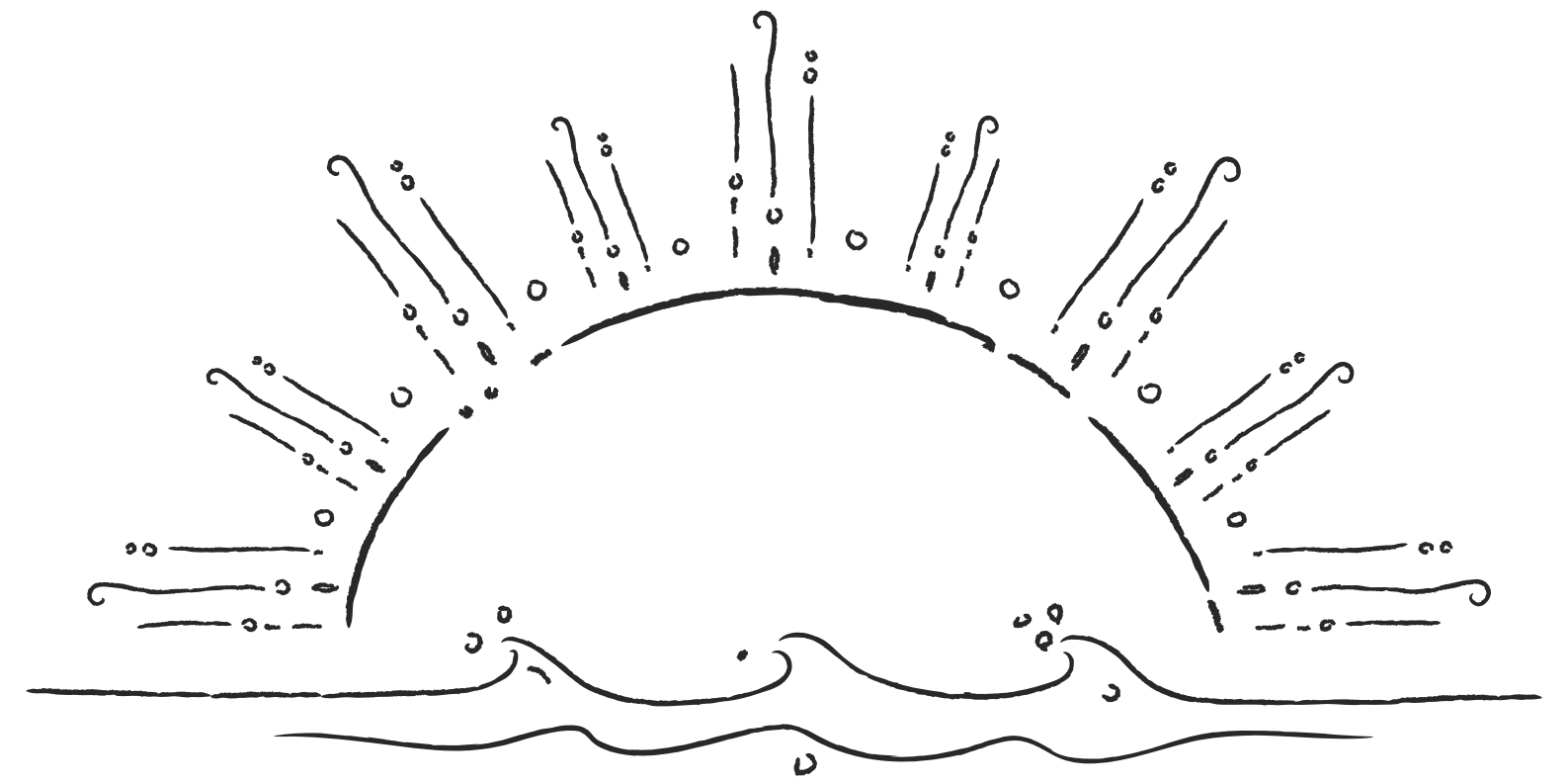
Après sept ans, il demande à Calypso de le laisser partir. Elle lui fabrique un radeau magique, et le voilà parti en direction de l'île d'Alkinoos.

ÉPILOGUE

Fin du flash back, retour sur l'île d'Alkinoos.

Fin du récit d'Ulysse. Alkinoos doit à présent décider s'il ouvre la porte du monde des humains pour permettre à Ulysse de rentrer à Ithaque. Ému par le récit, le Roi ouvre la porte et Ulysse peut rentrer.

Les dieux referment la porte de leurs rivages pour toujours.



3. LES PISTES THÉMATIQUES

Elles sont tellement nombreuses qu'il m'est impossible de toutes les délivrer ici... Voici quelques pistes qui ont guidé l'écriture, à compléter !

CHRONOLOGIE

Retracer la chronologie réelle du voyage. Analyser la chronologie du récit.

BARBARIE & IMMORTALITÉ

Comment chaque île, chaque monstre ou Dieu rencontré, met Ulysse face au conflit entre le monde barbare et le monde divin.

VÉRITÉ & MENSONGE

Comment démêler le vrai du faux dans ce récit ? Thème du vrai et du faux : les mensonges d'Ulysse, les vérités délivrées par les sirènes et qu'il ne faut pas écouter... Ulysse est présenté comme un diseur de contes : c'est de la qualité de son récit que dépend sa survie... Ce récit pour ouvrir la porte serait-il sa dernière ruse ?

OUBLI & SOMMEIL

Ce contre quoi il doit lutter. C'est à chaque fois quand il s'endort, baisse sa garde, que ses camarades désobéissent et relancent l'aventure... Chez Circé, chez Calypso : les femmes par leur charment lui font oublier sa vie réelle (de même que la rencontre avec sa mère) Comment finit-il par se « réveiller » ?

HASARD & DESTIN

Comment savoir si le Cyclope est vraiment le fils de Poséidon ? Si Ulysse n'avait pas insulté le Cyclope, aurait-il échappé à cette aventure ? Cette problématique est lancée dès le prologue, dans notre spectacle : « On peut pas savoir, dans cette histoire, si on a besoin des dieux pour la raconter ou si on n'a pas besoin d'eux du tout ». C'est un fil qui a beaucoup guidé l'écriture : on est parties, pour construire le spectacle, du thème de la mer – métaphore du combat inégal de l'Homme et des éléments. On peut relire toute l'histoire en remplaçant la présence de Poséidon par le Destin, ou par le Hasard – l'œuvre peut alors se lire différemment...

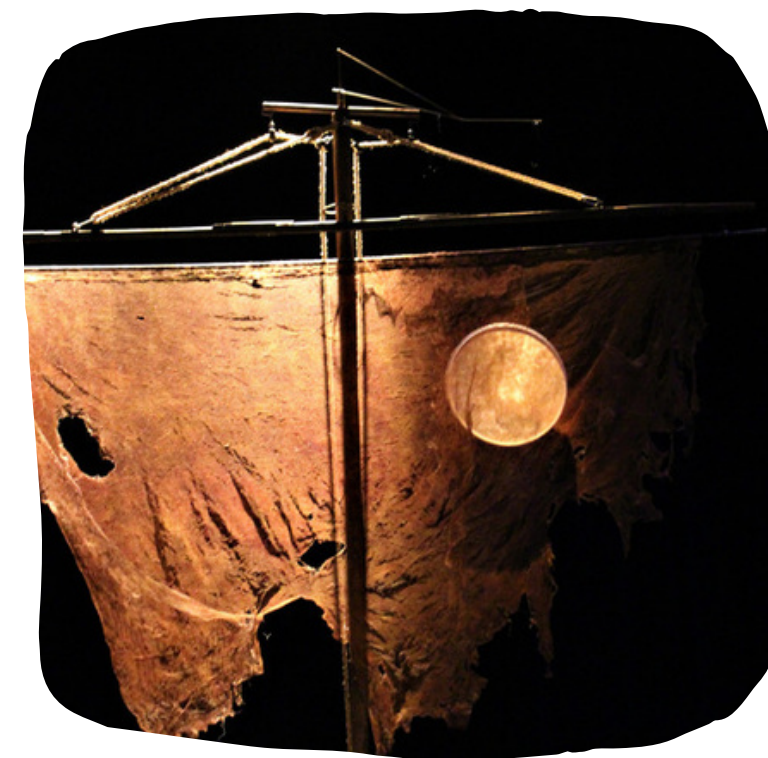
MÉMOIRE

Se souvenir du voyage pour pouvoir le raconter et rentrer / La mémoire des Morts dans le Royaume des Enfers / Se souvenir d'où on vient pour savoir où on va (se souvenir de Pénélope face à Circé et Calypso...) La mémoire est un thème central de l'œuvre qui débute, chez Homère, par un appel aux Muses (mémoire ? Imagination ?) : « Raconte-moi, Muse, l'histoire de l'Homme qui.... »

ODYSSÉE & ECOLOGIE

L'île des Bœufs du Soleil, qu'il ne faut pas manger, a une grande résonance avec les problématiques écologiques actuelles. Nous l'avons traduit dans le texte avec ce discours prononcé par le Soleil quand il découvre son troupeau décimé :

« Alors quoi ? Ils se croient tout permis ? Ils croient que la Terre n'a été engendrée que pour satisfaire leur faim, et leur plaisir ? ». Plus largement, le thème de ce qu'il appartient ou non aux hommes de faire : défier les Dieux, libérer les vents, lire l'avenir, devenir immortel... est omniprésent dans l'histoire.



C'est l'un des thèmes-clés, je trouve. La question du cannibalisme revient à plusieurs reprises : Cyclope, Kikones, Charybde et Scylla, Circé. Dans le livre, il est question de découvrir ce que mange l'autre, pour le situer dans l'échelle de la civilisation – et c'est en mangeant les bœufs sacrés que les camarades vont finir par trouver la mort. Les éléments sont omniprésents dans l'œuvre : la lune, le soleil, la mer, le vent, les poissons, les animaux... Ulysse est plongé au cœur des éléments, et doit regagner la civilisation – mais il ne peut compter que sur sa ruse, et sur son apprentissage de la gestion de ces éléments. On ne lutte pas contre le Dieu des Vents, le Dieu de la mer... Pour s'en sortir, il doit au contraire apprendre à les respecter, à trouver sa place parmi eux.

4. LES SCÈNES COUPÉES AU MONTAGE

L'île des Lestrygons

Après avoir quitté l'île d'Eole, Ulysse et ses camarades se retrouvent sur l'île des Lestrygons. Les Lestrygons sont des géants. Ulysse, prudent, envoie trois de ses hommes en reconnaissance du terrain. Ces derniers, rencontrent tout d'abord une femme, immense « comme une montagne », qui est la fille du roi et leur indique le palais. Une fois dans le palais, face au roi, ils réalisent le danger. L'un d'eux se fait dévorer, les deux autres s'enfuient vers les bateaux. Mais il est trop tard, les géants surgissent de tous les cotés et le massacre commence. Ils jettent d'immenses pierres sur les bateaux, sur les hommes. Ulysse et son équipage parviennent à s'enfuir tandis que les autres bateaux couleront sous les rochers et de nombreux hommes se font tués.

QUELQUES EXTRAITS À PENSER

Des scènes coupées au montage, écrites par Ophélie Kern

Des extraits à lire, jouer ou réécrire...

RETOUR A ITHAQUE :

Dernière ruse de Pénélope

- Qui es-tu étranger ? a demandé Pénélope
- Je suis Ulysse.
- Tu mens, Ulysse est mort !
- Non, c'est moi. Je suis Ulysse.
- Si tu dis vrai, alors c'est extraordinaire. Viens mon Ulysse. Allons nous allonger dans le grand lit de bronze.

Ulysse a sursauté -

- Le lit de bronze? Pourquoi? Qu'est-il arrivé au grand lit de bois, le lit d'Olivier que je t'avais fabriqué le jour de notre mariage?

Alors Pénélope a souri.

Ce lit d'Olivier c'était leur secret ...

Seule elle et Ulysse savaient qu'Ulysse avait construit le palais tout autour, que c'était ce lit qui soutenait tout le reste.

En pleurant elle lui tend la main - en pleurant il l'embrasse.

- Attends, Pénélope. Avant de m'allonger avec toi, je dois faire un dernier voyage.

Et Ulysse a marché jusqu'à l'endroit où la mer disparaît et dans la terre, il a planté sa rame, en souvenir du Royaume des Morts.

LES AMIS

Dans les enfers...

Achille !

Agamemnon !

Ajax !

Buvez ce sang, qu'on puisse causer un peu - vite, la nuit est courte, parlons !

Et c'est les yeux remplis de larmes, dix ans après, qu'on se raconte la guerre et le retour -

Ils parlent tous en même temps !

Sauf Ajax. Lui, il fait la gueule dans un coin. Parce que s'il est mort, c'est à cause d'Ulysse - A cause d'un jour où ils s'étaient disputés.

Et on cause,

On raconte,

On demande des nouvelles

- Et toi, Ulysse, alors ? Toujours pas rentré chez toi, depuis le temps ?

- Non. Toujours pas rentré. Ah, les gars, vous pouvez pas savoir, toutes les galères. Vous au moins vous êtes peinards - et en plus là-haut, tout le monde vous connaît, on raconte vos histoires, vous êtes des légendes les gars - moi c'est tout le contraire - vous avez de la chance, croyez-moi.

- Non, Ulysse, c'est toi qui as de la chance. Ici, c'est un trou franchement, mieux vaut mille souffrances là-haut qu'une éternité ici, crois-en notre expérience - va, file tant qu'il en est encore temps, dépêche toi ! - Mais avant de partir, donne nous des nouvelles de nos femmes et de nos enfants. Est-ce qu'ils vont bien ? Est-ce qu'ils sont heureux ? Est-ce qu'ils réalisent leurs rêves ? Et est-ce qu'ils pensent encore à nous, de temps en temps ?

Mais ça, Ulysse ne le sait pas.

Bah oui, puisqu'il est pas encore rentré il peut pas savoir -

Alors Ulysse s'éloigne tristement,

Il laisse ses amis dans leur éternité sans nouvelles.

PERSÉPHONE

Les Enfers se situent derrière l'île de Perséphone.

Au départ, nous avons écrit une digression pour raconter l'histoire de Perséphone qui est l'histoire de l'origine des saisons. Voici le texte qui figurait dans la première version du spectacle – je suis très déçue de ne plus raconter cette magnifique histoire dans le spectacle !

Six mois par an, l'île de Perséphone est plongée dans la brume.

Vous savez pourquoi?

Parce que Hadès, le Dieu des Enfers, est tombé amoureux de Perséphone.

Alors un jour, qu'elle était sortie jouer avec ses copines, il l'a kidnappée et il l'a amené chez lui au Royaume des Morts.

Déméter, la mère de Perséphone a cherché sa fille comme une folle, pendant 9 jours et 9 nuits, elle a parcouru le monde avec sa lanterne sans dormir, sans manger. Et au 10ème jour elle l'a retrouvée. Elle a supplié Hadès de la laisser repartir. « Pitié Hadès, Ma fille ! Aux Enfers ! »

Mais c'était trop tard parce que Perséphone et Hadès s'étaient déjà mariés alors bon, trop tard.

Alors Déméter est allée trouver Zeus et elle lui a raconté tout ça et elle l'a supplié encore et Zeus a dit « d'accord ». Il a dit « D'accord, on va trouver un compromis. Six mois par an, Perséphone règnera sur les Enfers auprès de son mari - et six mois par an, elle rentrera sur son île et tu pourras la voir. »

Et voilà. Six mois par an, Perséphone est chez les morts.

Alors c'est la pluie, le gel et le froid sur la terre. Et six mois par an quand Déméter retrouve sa fille, son cœur se réchauffe et ça fait fondre la neige, et revoilà le printemps. Et puis ça dure six mois. Et à nouveau il faut se séparer et la joie disparaît et avec elle, le soleil et la lumière.

LE VOYAGE D'ULYSSE



France

Espagne

Lestrygons

Circé

Cyclopes

Ile des
sirènes

Grèce

Cicones

Phéaciens

Troie

Ile d'Eole

Charybde
Scylla

Ithaque

Tunisie

Ile du
Solell

Calypso

Algérie

Maroc

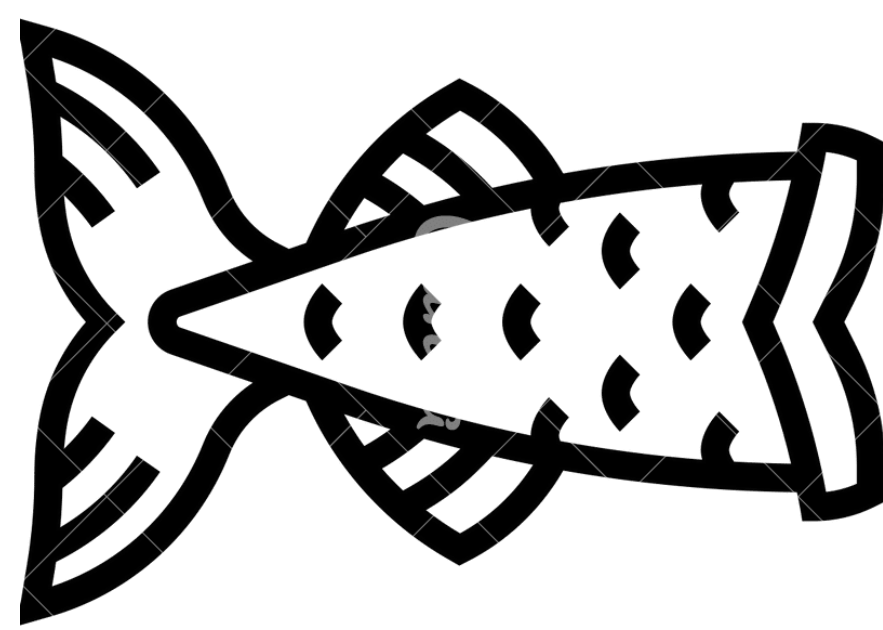
Lotophages



JEU : DESSINER LE VOYAGE D'ULYSSE EN RELIANT LES POINTS

A partir du fond de carte, proposer aux élèves de retracer le voyage d'Ulysse et ses camarades, à partir de leurs connaissances et les éléments du spectacle. Voici les différentes étapes, îles par îles à travers la mer méditerranée, les mers du levant et du couchant :

1. Départ de Troie
2. Les Cicones sanguinaires
3. Les Lotophages et la fleur de l'oubli
4. L'île des Cyclopes
5. Eole et les vents
6. Les géants Lestrygons
7. Circé la magicienne
8. Les sirènes
9. Charybde et Scylla, les monstres marins
10. L'île du soleil et des bœufs sacrés
11. Calypso
12. Les Phéaciens
13. Retour à Ithaque



POUR ALLER PLUS LOIN

1. IDÉES DE PROJET AUTOUR DU SPECTACLE

Ouvrir le débat

Qu'est-ce que les pièces nous apportent ?

Éclaircir un mythe : réalité ou histoire ?

Retranscription dans notre actualité : la guerre ?

Pourquoi ?

Atelier débat : Hélène ? Que pense-t-elle de tout ça ? Peu d'informations sur sa pensée ou volonté...

Discussion autour des grands thèmes

Imagination et interprétation

Mettre en scène un passage de l'Iliade et/ou l'Odyssée qui a été coupé dans les spectacles. Par exemple : Le retour d'Ulysse aux côtés de Pénélope

Dessiner les personnages des spectacles suivant sa propre vision/imagination

Exercice de style

Possibilité pour les élèves de retranscrire l'histoire tel qu'ils l'auront perçue et ce qu'ils auront retenu, pourquoi pas essayer de réécrire un extrait, une scène qui nous aura marquée...

Les clefs de compréhension

Pour les collèges : Dans l'idée de maîtriser les différentes formes de discours : extrait du texte à étudier et analyser – et pourquoi pas, essayer de le jouer avec une nouvelle perspective mise en scène.

Extrait avec plusieurs personnages, nouveau parti pris de plusieurs élèves produisant une scène : essayer de se détacher de ce qu'on a vu, forcer l'imagination, renforcer la compréhension du texte et sa propre interprétation.



Découvrir ou redécouvrir non seulement un texte, mais aussi un ensemble de métiers et comment différents acteurs s'articulent autour d'un même projet.



BIBLIOGRAPHIE

Ceux qui ont inspiré l'écriture :

- VERNANT, Jean-Pierre, L'univers les dieux les hommes. Récits grecs des origines, Seuil, 1999.
- HESIODE, Les travaux et les jours,
- KOTT, Jan, Manger les Dieux, essais sur la tragédie grecque et la modernité, Payot, 1975.
- MARCOLONGO, Andréa, La part du héros, Les belles lettres, 2019.

Ceux pour aller plus loin :

- ROWAN BEYE, Charles, La vie rêvée d'Ulysse – Guerrier, amant, vagabond, Autrement, 2006.
- FERRY, Luc, Ulysse, La quête de la vie bonne, Tome 1 : L'Odyssee ou le « miracle grec », Mythologie et Philosophie,
- SZAC, Murielle, Les feuilletons de la Mythologie, La Mythologie grecque en cent épisodes, Bayard Jeunesse.



Contacts

32 rue Professeur Grignard 69007

cie.vieuxsinge@gmail.com

07 81 90 10 40

Anne Vanheesbeke - Diffusion - prod.vieuxsinge@gmail.com - 06 51 21 51 72

Vincent Fleurot - Administration et Production - 06 60 77 49 57

Réseaux sociaux



Site internet :
www.levieuxsinge.com



Facebook :
Compagnie du Vieux Singe



Twitter :
[@CieduVieuxSinge](https://twitter.com/CieduVieuxSinge)